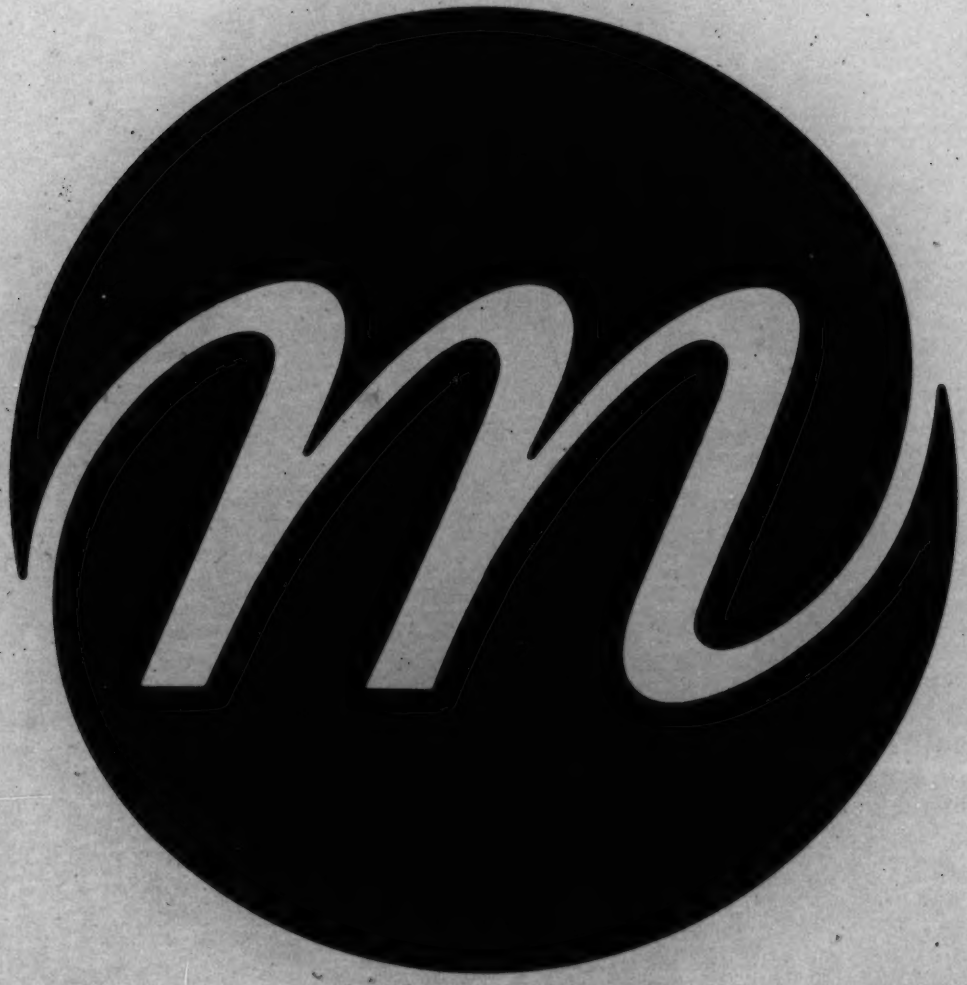
© EDITIONS DES MUSEES NATIONAUX 1956
PARIS–FRANCE



Art exhibition catalogues re-published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd
21 Bateman Street
Cambridge CB2 1NB
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck, NJ 07666
USA

Date of publication and production of master: 1977

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE

Germaine Richier

10 Octobre - 9 Décembre

1956

ÉDITIONS DES MUSÉES NATIONAUX
PARIS

Z5068A.

CE CATALOGUE
A ÉTÉ RÉALISÉ PAR LES SOINS
DE MADAME GABRIELLE VIENNE,
ASSISTANTE
AU MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE

GR.P.868.

GERMAINE RICHIER

Il est malaisé de classer l'art de Germaine Richier, sinon sous la dénomination, elle-même assez large et vague, d'expressionnisme. Il serait plus satisfaisant de le ranger dans l'école fantastique, si tant est qu'on se permette le plaisir de concevoir une école sans doctrine ni principe et dont les élèves ne suivraient d'autre règle commune que de ne point se ressembler entre eux. Nous sommes en effet ici dans le pur domaine de l'imaginaire: chacun y obéit aux impulsions de son imagination, chacun y accomplit, dans la plus péremptoire liberté, une œuvre toute animée de secrètes forces intérieures et par conséquent absolument incomparable à celle du voisin.

Tel est l'art de Germaine Richier, sculpteur qui, par ailleurs, a été fort sérieusement formée à son métier et le pratique en sérieux artisan qui connaît ses matériaux et ses outils. Femme de tête, d'ailleurs, de bonne souche provençale, et qui de sa terre ensoleillée et féconde en herbes odorantes, a reçu en don les plus robustes vertus vitales. Mais en même temps elle se sent en contact avec d'obscures énergies spirituelles et des rêves de la conscience collective. Entre son métier et son lyrisme, il y a donc une tension qui fait son tourment et qui fait aussi toute la substance et tout le mérite de son art.

Art puissant, savant, contrôlé, mais aussi tout gonflé d'aspirations étranges et de terreurs. Les formes de ce sculpteur participent à la matière et au frisson des formes végétales, animales, cosmiques et, comme celles-ci, s'enflent et s'usent, s'essaient à de lourdes parades, retombent et subsistent dans l'état où les a laissées la nature, mornes, aveugles, déchiquetées. Le déchiqueté, surtout, est une de leurs qualités les plus singulières et qui rappelle ce *zackig* dont on a qualifié le style de certains peintres germaniques du XVI^e^ siècle. Elle apparaît particulièrement singulière et comme paradoxale dans des formes de sculpture. Le bronze de Germaine Richier se

déchiquette, se déchire, se troue. C'est qu'il n'est point fait à se soumettre aux lois ordinaires de la sculpture, art des masses et des pondérations: il obéit à une autre puissance, celle des éléments, des sèves, du temps. Et l'artiste est là sans doute pour faire son métier de sculpteur et répondre aux injonctions du bronze, mais il est lui-même en communication avec d'autres injonctions et, penché sur sa création, les transmet à celle-ci et les y laisse agir tout en les gouvernant. Germaine Richier est l'artiste le plus complet qui soit, à la fois et également maître de sa technique et doué d'une bouleversante, totalement convaincante imagination poétique.

Notre siècle peut se flatter d'être un des grands âges de la sculpture, car il a fait progresser cet art conformément à sa nature spécifique et, dans cette conformité, créé des formes inédites et un vocabulaire plastique complètement renouvelé. Mais aussi, forçant cette nature spécifique de la sculpture et l'entraînant, contre ses règles mêmes et ses matériaux aux sphères de la plus libre *expression*, il l'a amenée à dire des choses, et les plus profondes, les plus essentielles, les plus aptes à toucher l'homme, à chanter une fois de plus les grands thèmes du poème universel, les thèmes religieux éternels, les mythes par lesquels l'homme pénètre les arcanes de la nature et comprend la sainte relation qui les unit tous deux, la nature et lui. Devant une œuvre comme celle de Germaine Richier, avec ses personnages à forme d'oiseau ou d'insecte, ses hommes primitifs encore tout alourdis du limon originel, toute sa palpitation de vie panique et émerveillée, on se demande avec stupéfaction comment l'art moderne a pu être accusé de se séparer de la réalité! Or non seulement l'art moderne ne s'est point séparé de la réalité, mais encore, et voici l'œuvre de Germaine Richier qui en témoigne — il l'a *consacrée*.

L'œuvre de Germaine Richier est une initiation aux mystères. C'est là une forme de connaissance qui a son prix et qui nous restitue le monde aussi pleinement que la forme de connaissance qui se plie aux lois physiques et aux apparences configuratives de celui-ci. Au delà de ces lois et de ces apparences que, certes, une imitation méthodique et une transcription géométrique et architecturale peuvent rendre avec excellence, il existe des vérités cachées, offertes à d'autres modes d'appréhension, ceux de l'imagination, du songe, de la communion organique, de la poésie. C'est de ces techniques spirituelles que, entre les mains ouvrières de Germaine Richier, dispose l'art de sculpter. Celui-ci en trouve accrue l'étendue de son pouvoir, ce qui lui a permis de produire, pour notre trouble et notre enchantement, une œuvre exceptionnelle, chargée de merveilles profondes, l'une des plus originales de notre époque.

JEAN CASSOU,
Conservateur en Chef
du Musée National d'Art Moderne.

BIOGRAPHIE

1904-16 septembre. Naissance de Germaine Richier à Grans, près d'Arles, Bouches-du-Rhône. Elle y passe toute son enfance.

1922-1925. Travaille à l'école des Beaux-Arts de Montpellier dans l'atelier de Guigues, directeur de l'école, qui avait été praticien de Rodin.

1925-1929. Vient à Paris. Entre chez Bourdelle par l'entremise de Henri Favier et de Rudier.

1929-1934. Travaille en toute indépendance dans son atelier de l'avenue du Maine. Passe par un stade d'exercices et de travaux où l'invention est bridée par une volonté d'expériences classiques.

1934. Exposition à la galerie Max Kaganovitch, Paris.

1936. Lauréate du Prix Blumenthal de sculpture.

1939. Participe à l'Exposition Internationale de New York.

1939-1945. Séjours en Suisse et dans le Midi de la France; retour à Paris.

1947. Exposition à Londres.

1948. Exposition à la galerie Maeght, Paris.

1951. Prix de sculpture à la Biennale de Sao Paulo.

1952-1954. Expose à la Biennale de Venise.

1954. Exposition à la Kunsthalle, Bâle; à la galerie Frumkin, Chicago.

1955. Exposition au Stedelijk Museum, Amsterdam; à la Hanover Gallery, Londres.
Des œuvres de Germaine Richier figurent dans les musées d'Amsterdam, de Bâle, de Boston, de Bruxelles, de Curaçao, de Londres (Tate Gallery), de New York (Museum of Modern Art), de Paris (Musée National d'Art Moderne), de Rio de aneiro, de Rome, de Sao Paulo, de Winterthur, de Zurich.

CATALOGUE

1. LE VIEUX. 1944.
Bronze. H. 0 m. 24.
Collection Werner Bär, Zurich.

2. L'ARAIGNÉE. 1946.
Bronze. H. 0 m. 50.
Appartient à l'artiste.

3. L'HOMME QUI MARCHE. 1946.
Bronze. H. 0 m. 86.
The Hanover Gallery, Londres.

4. L'HOMME CHAUVE-SOURIS. 1946.
Bronze. H. 0 m. 90.
Galerie Martha Jackson, New York.

5. LA MANTE. 1946.
Bronze. H. 1 m. 20.
Musée de Sculpture en plein air, Middelheim, Anvers.

6. LA VIERGE FOLLE. 1946.
Bronze. H. 1 m. 33.
Dépôt de la Confédération Suisse au Kunstmuseum de Bâle.

7. LA SAUTERELLE. 1946.
Plâtre. H. 1 m. 35.
Appartient à l'artiste.

8. LA FORÊT. 1946.
Bronze. H. 1 m. 40.
Collection A. Maeght, Paris.

9. L'ORAGE. 1947-1948.
Bronze. H. 2 m.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

10. LA FEUILLE. 1948.
Bronze. H. 1 m. 45.
Collection Werner Bär, Zurich.

11. L'OURAGANE. 1948-1949.
Bronze. H. 1 m. 78.
Collection Walter A. Bechtler, Zollikon, Suisse.

12. LE DON QUICHOTTE AU MOULIN. 1949.
Bronze. H. 0 m. 55.
Appartient à l'artiste.

13. FIGURES. 1950.
Bronze. H. 1 m. 20.
Appartient à l'artiste.

14. LE DIABOLO. 1950.
Bronze. H. 1 m. 60.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

15. DON QUICHOTTE. 1950-1951.
Bronze. H. 2 m. 06.
Collection Philippe Leclerq, Roubaix, Nord.

16. L'OGRE. 1951.
Bronze. H. 0 m. 76.
Collection particulière.

17. LA VILLE, fond peint par VIEIRA DA SILVA. 1951.
Plomb. H. 1 m. 33.
Appartient à l'artiste.

18. LE BERGER DES LANDES. 1951.
Bronze. H. 1 m. 52.
The Hanover Gallery, Londres.

19 à 24. SÉRIE DE PETITS BRONZES AVEC FILS. 1952.
Bronze. H. env. 0 m. 30.
Collection Dr. Bianchi, Bâle.

25 à 28. SÉRIE DE PLOMBS AVEC VERRES DE COULEUR. 1952.
Plomb. H. 0 m. 32.
Appartient à l'artiste.

29. LE GRIFFU. 1952.
Bronze. H. 1 m. 22.
Collection particulière.

30. LA CROIX. 1953.
Plomb. H. 1 m. 40; L. 1 m. 60.
Appartient à l'artiste.

31 à 36. SÉRIE DES GUERRIERS. 1953.
Bronze. H. env. 0 m. 30.
Appartient à l'artiste.

37. GUERRIER. 1953.
Bronze. H. 0 m. 55.
Collection Maurice Goldman, Londres.

38. LA FOURMI. 1953.
Bronze. H. 0 m. 90.
Appartient à l'artiste.

39. LE CHEVAL A SIX TÊTES. 1953.
Bronze. H. 0 m. 95.
Appartient à l'artiste.

40. LA TAUROMACHIE. 1953.
Bronze. H. 1 m. 15.
Galerie Berggruen, Paris.

41. LA TOUPIE, fond peint par HARTUNG. 1953.
Plomb. H 1 m. 25.
Appartient à l'artiste.

42. L'EAU. 1953-1954.
Bronze. H. 1 m. 47.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

43 à 46. SÉRIE DES HOMMES OISEAUX. 1953-1955.
Bronze. H. env. 0 m. 30.
Appartient à l'artiste.

47. L'OISEAU. 1953-1955.
Bronze. H. 0 m. 29.
Collection Max Kaganovitch, Paris.

48. HOMME-OISEAU. 1953-1955.
Plomb et verre. H 0 m. 36.
Collection Anthony Denney, Londres.

49. L'OISEAU. 1953-1955.
Plomb. H. 0 m. 38.
Collection Max Kaganovitch, Paris.

50. HOMME-OISEAU. 1953-1955.
Plomb et verre. H. 0 m. 49.
Collection Anthony Denney, Londres.

51 à 56. SÉRIE DE PETITS BRONZES. 1954.
Bronze. H. env. 0 m. 40.
Appartient à l'artiste.

57. L'AIGLE. 1954.
Bronze. H 0 m. 70.
Collection particulière.

58. LE COUPLE. 1954.
Plâtre. H 0 m. 55; L. 1 m. 30.
Appartient à l'artiste.

59. L'HYDRE. 1954.
Bronze. H. 0 m. 78.
The Hanover Gallery, Londres.

60. LE PENTACLE. 1954.
Bronze. H 0 m. 83.
Collection particulière.

61. L'HOMME DE LA NUIT. 1954.
Bronze. H. 0 m. 70.
Collection Gérald Cramer, Genève.

62. LA JEUNE FILLE A L'OISEAU. 1954.
Bronze. H. 1 m. 63.
Collection Mrs. D. O. Stewart, Londres.

63 à 72. SÉRIE DE PETITS BRONZES DORÉS AVEC FOND. 1955.
Bronze doré. H. de 0 m. 13 à 0 m. 30.
Appartient à l'artiste.

73. PETIT BRONZE DORÉ. 1955.
Bronze doré. H. 0 m. 13.
Collection Mrs. Molesworth, Londres.

74. PETIT BRONZE DORÉ. 1955.
Bronze doré. H. 0 m. 13.
Collection Mr. David Sylvester, Londres.

75. L'ÉCHIQUIER. 1955.
Bronze. H. 0 m. 35.
Appartient à l'artiste.

76. LE GRAIN. 1955.
Bronze. H. 1 m. 45.
The Hanover Gallery, Londres.

77. LA MONTAGNE. 1955-1956.
Bronze. H. 1 m. 80; L. 3 m. 06.
Appartient à l'artiste.

78. L'ÉCHELLE, fond peint par ZAO-WOU-KI. 1956.
Plomb. H. 1 m. 00.
Appartient à l'artiste.

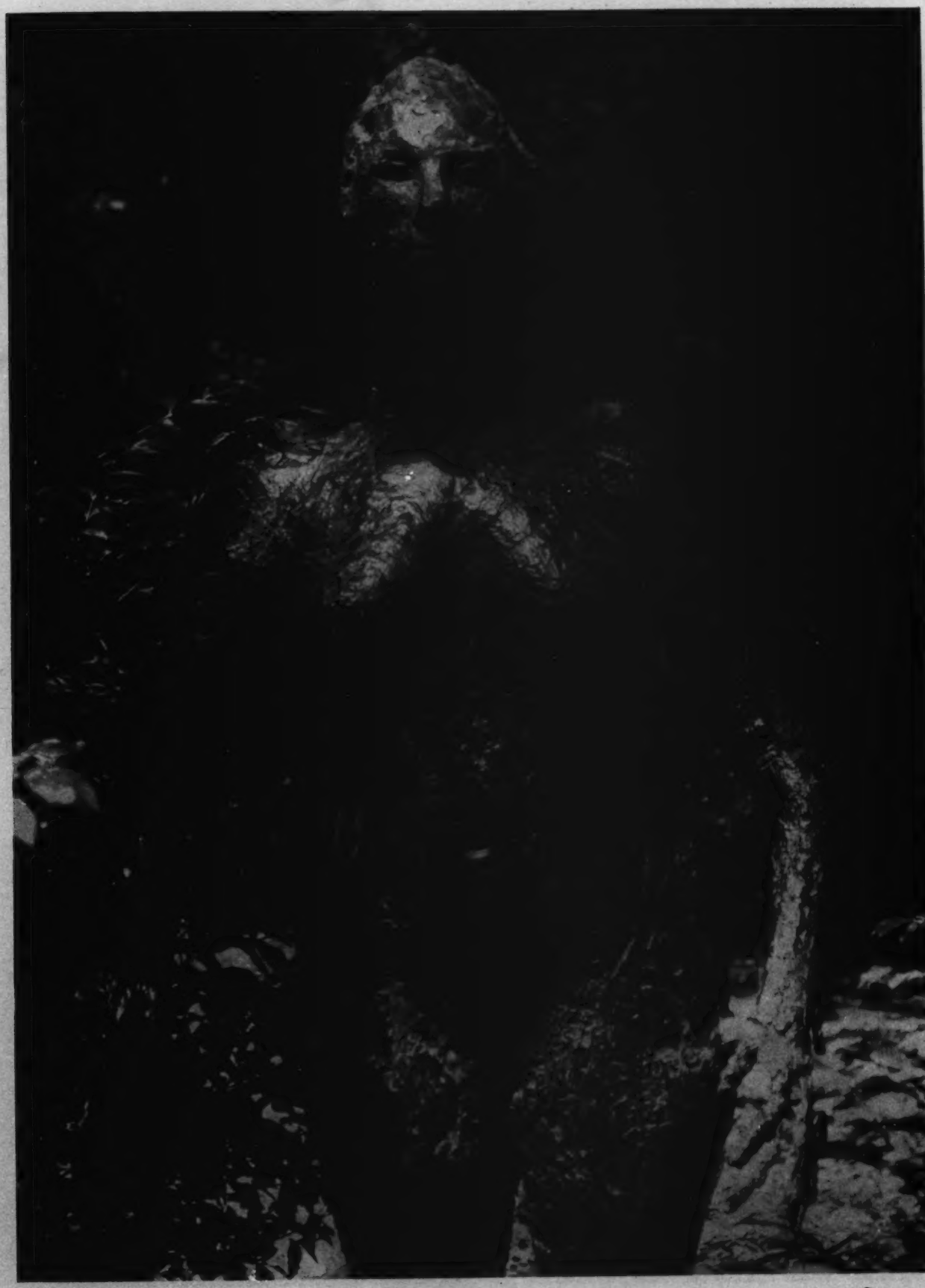
79. LA VRILLE. 1956.
Plâtre. H. 1 m. 08.
Appartient à l'artiste.

80. LE TOMBEAU DE L'ORAGE. 1956.
Pierre. H. 1 m. 53.
Appartient à l'artiste.

81. L'OMBRE DE L'OURAGANE. 1956.
Pierre. H. 1 m. 80.
Appartient à l'artiste.

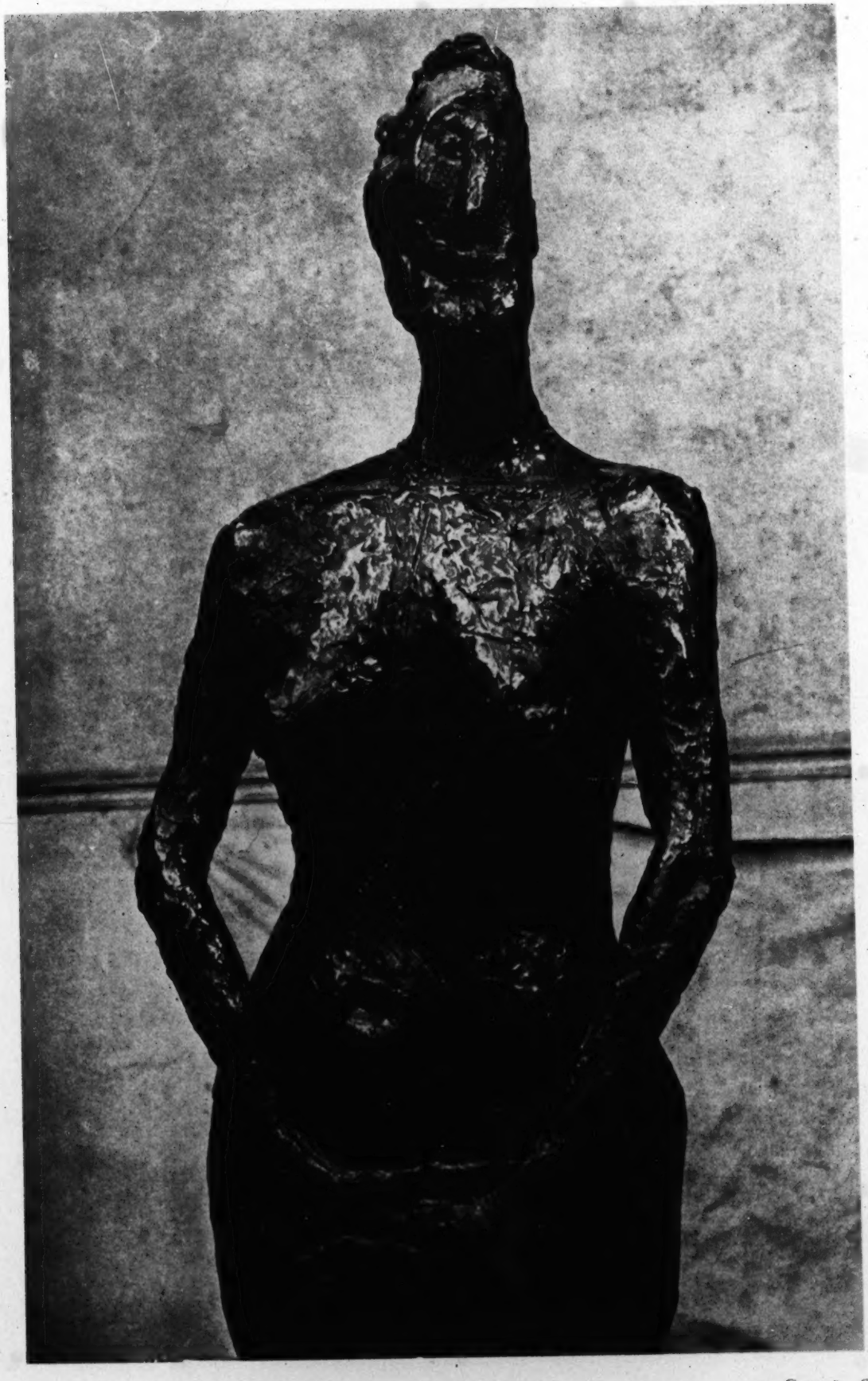
82. GRAND BAS-RELIEF. 1956.
Bronze. H. 1 m. 27; L. 1 m. 27.
Appartient à l'artiste.

PLANCHES

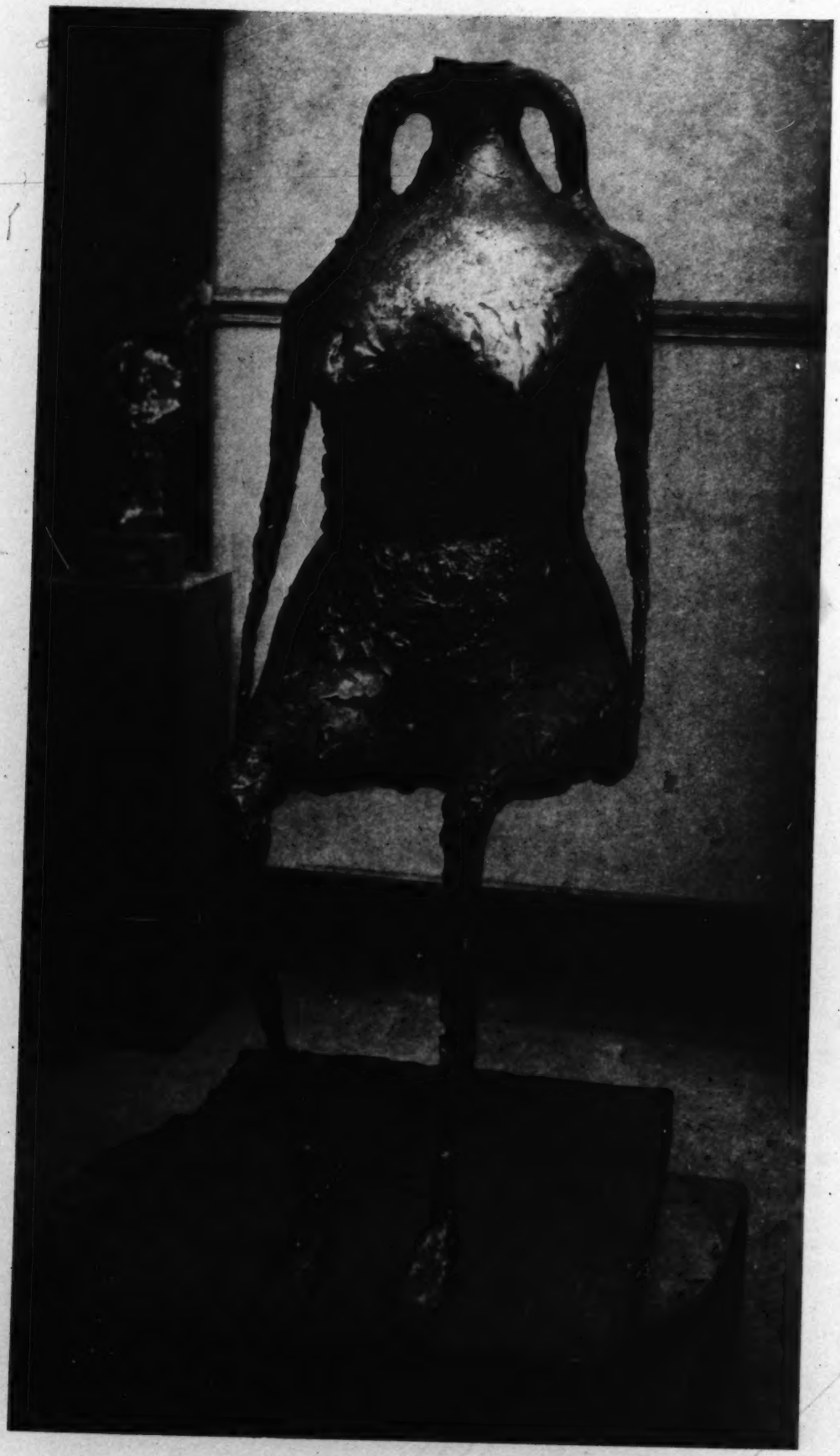


Pl. I L'ouragane *Cat. nº 11*

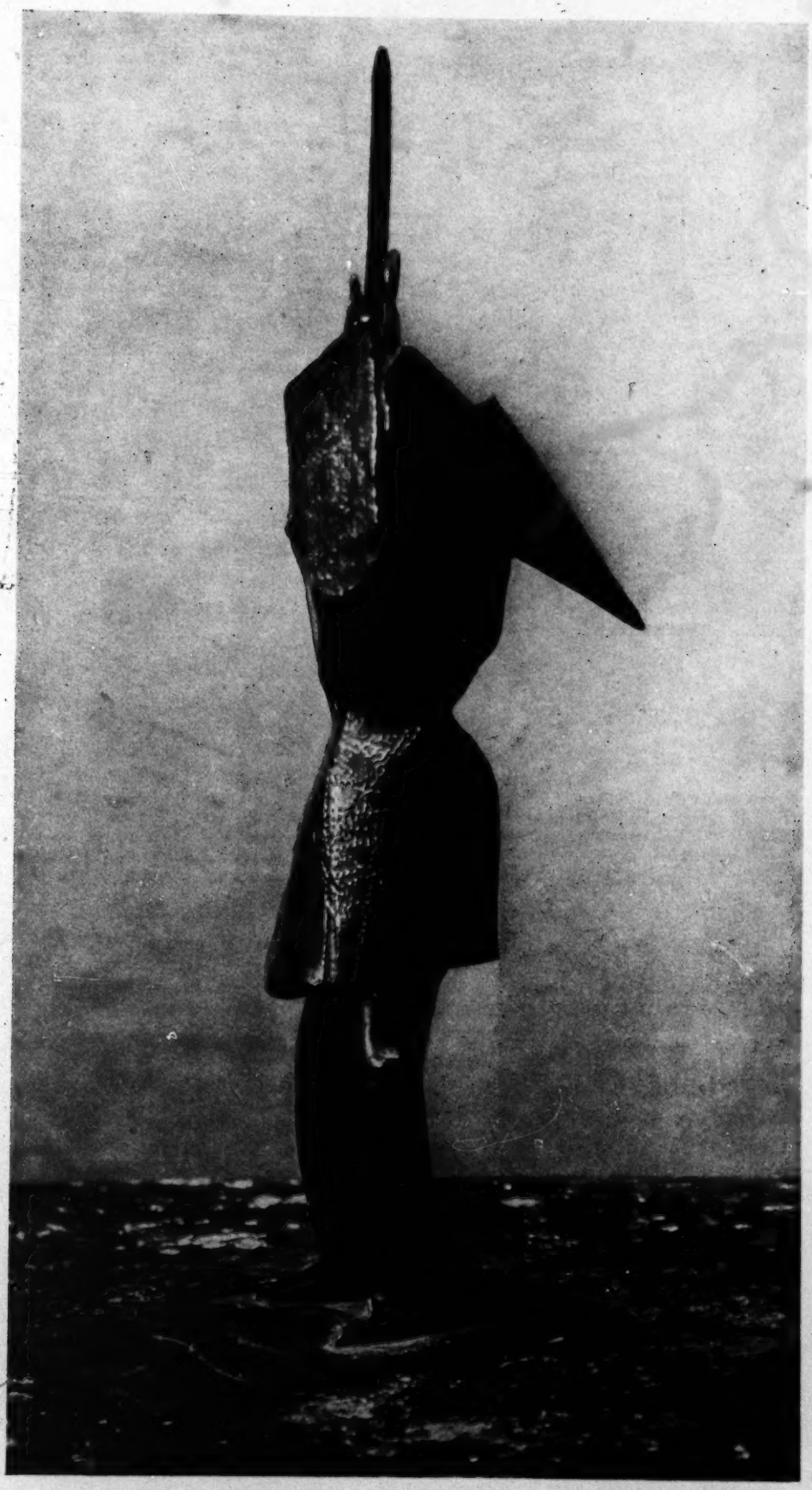
Pl. II GUERRIER *Cat. n° 31*



Pl. III — La vierge folle — *Cat. nº 6*



Pl. IV L'EAU *Cat. nº 42*



PL. V GUERRIER *Cat. nº 33*

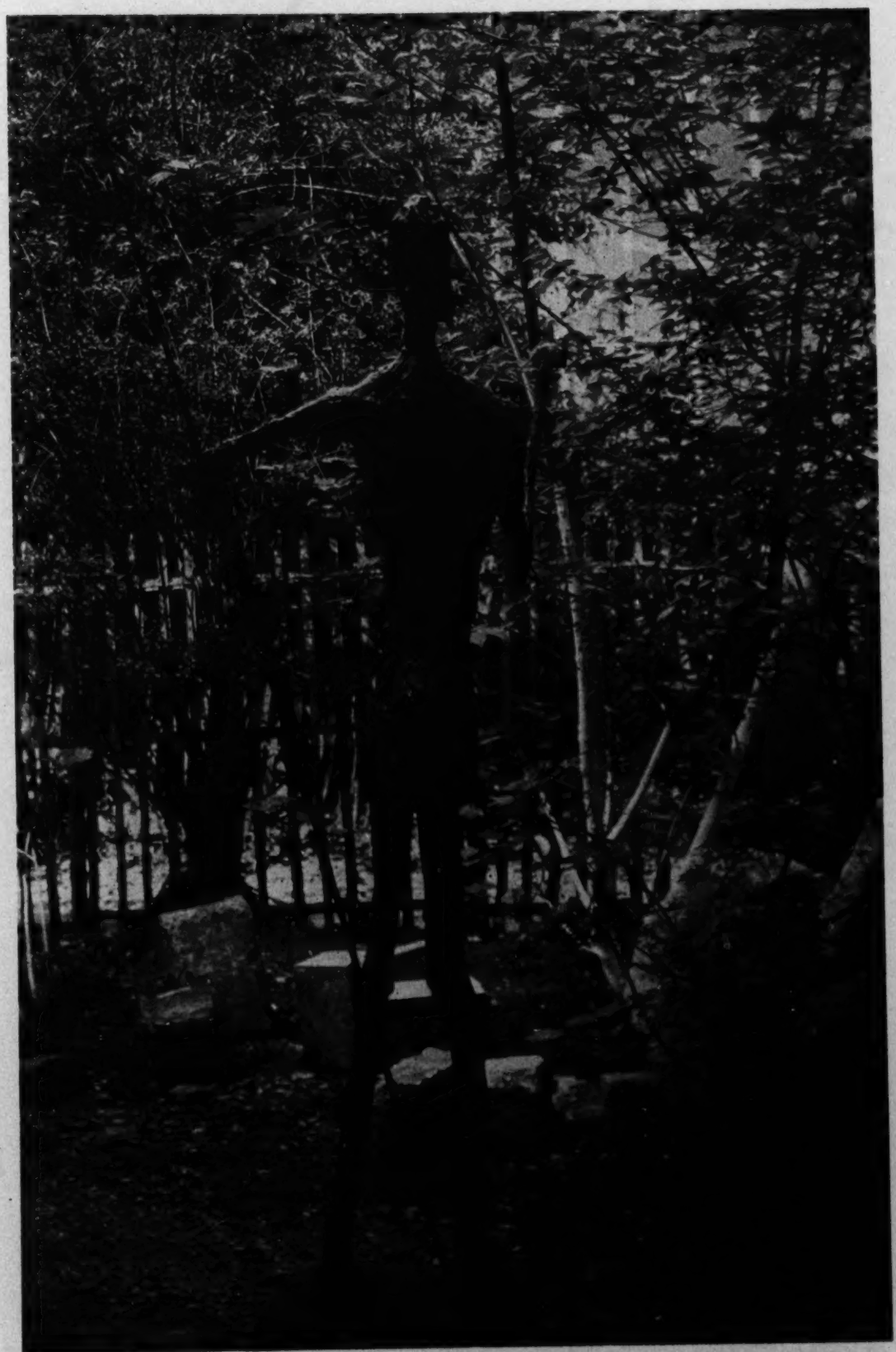
Pl. VI

L'AIGLE

Cat. nº 57

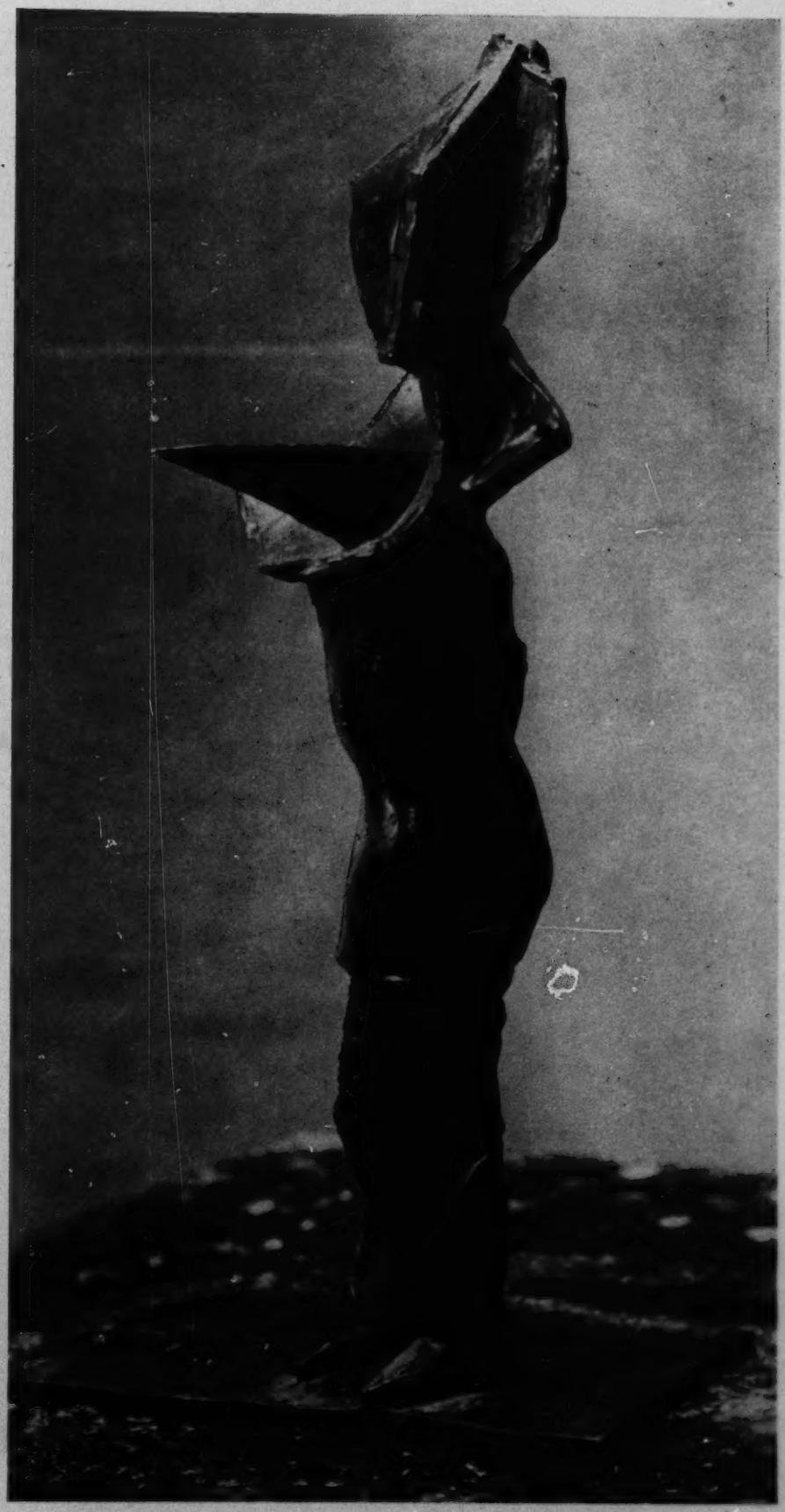
Pl. VII L'AIGLE *Cat. nº 57*

Pl. VIII — Le griffu — *Cat. nº 29*

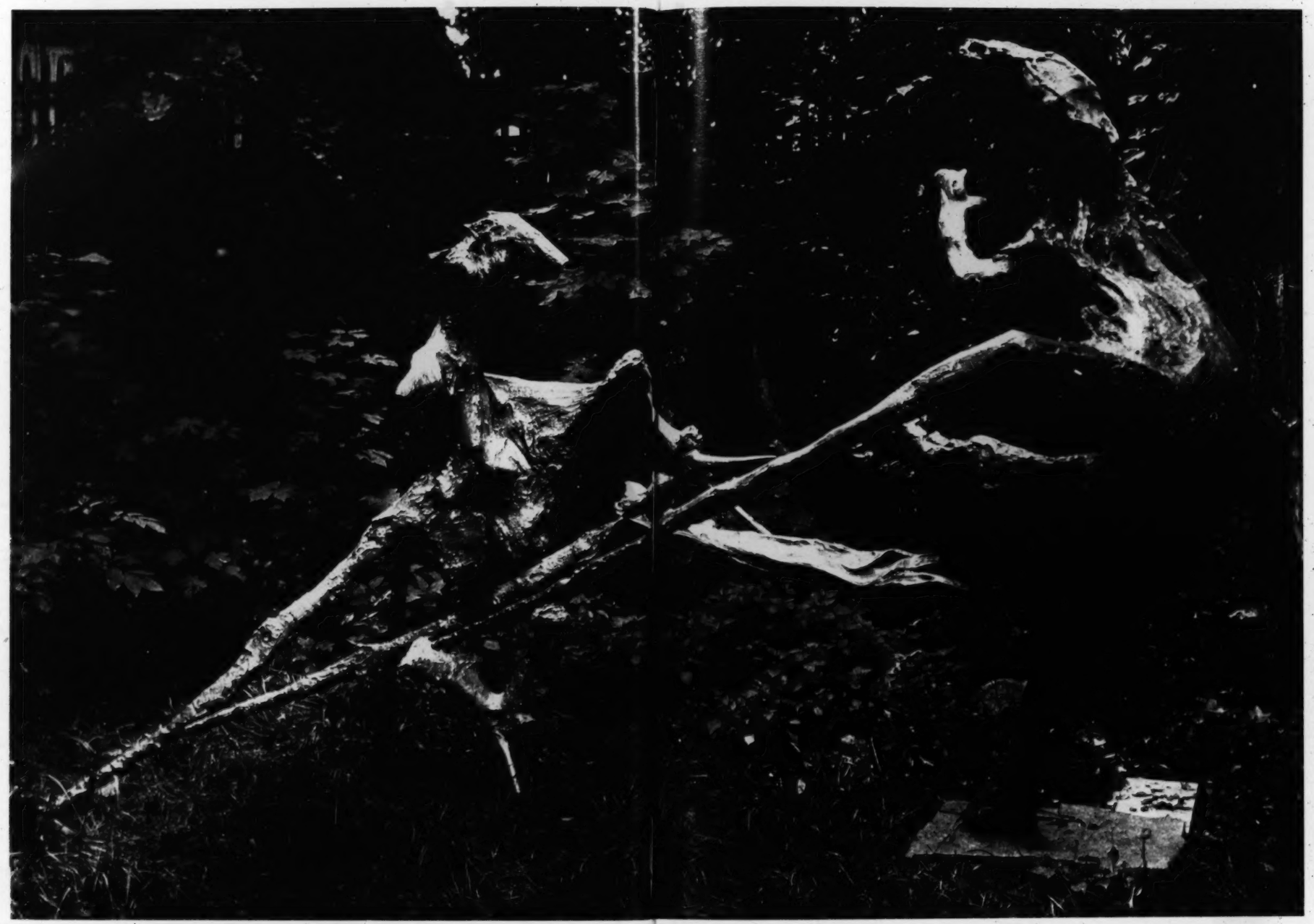


PL. IX DON QUICHOTTE *Cat. nº 15*

Pl. X — Gabrielle — Cat. nº 52



Pl. XI GUERRIER *Cat. nº 35*

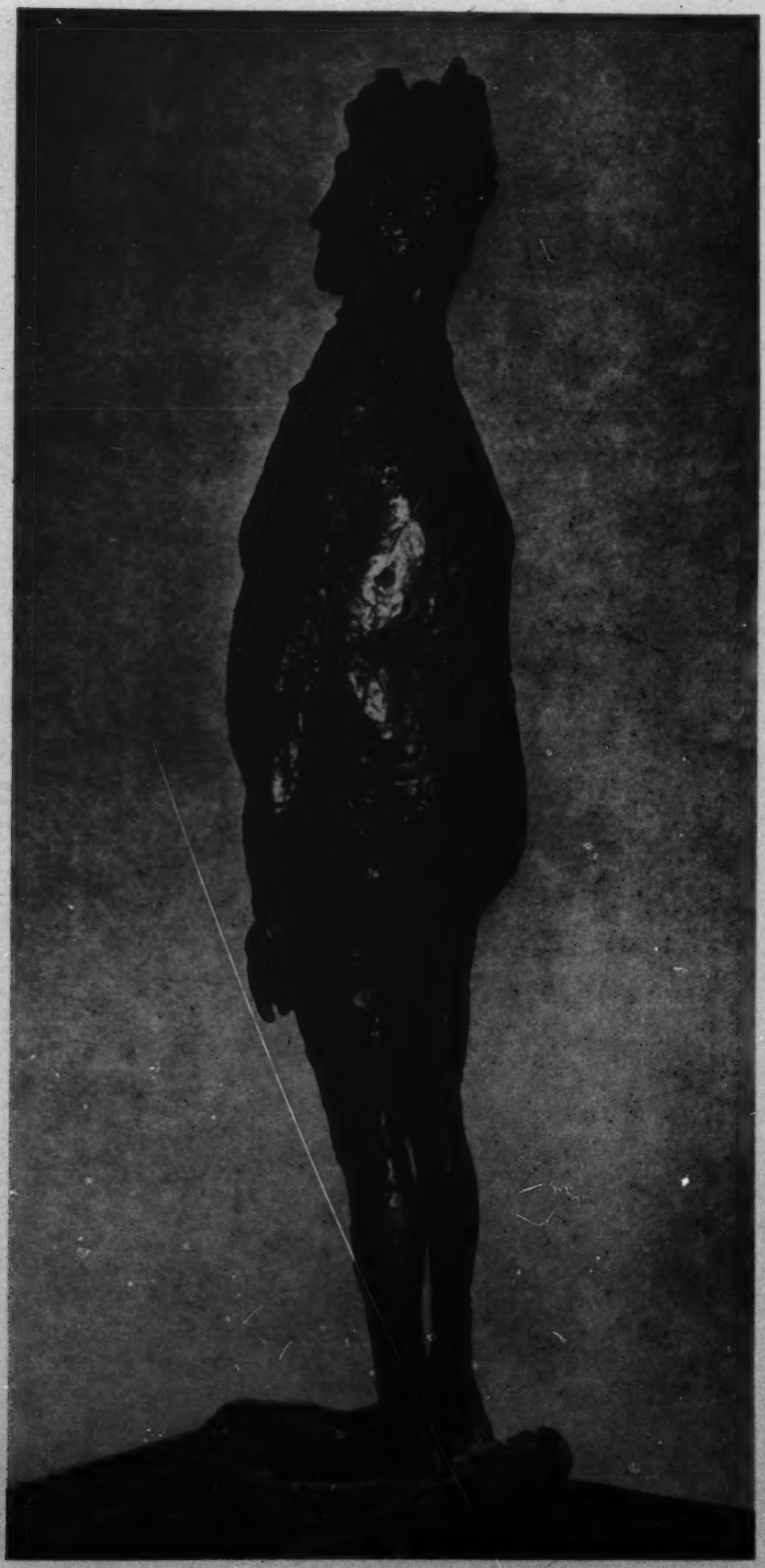


Pl. XII et XIII

LA MAGNE

Cat. nº 58

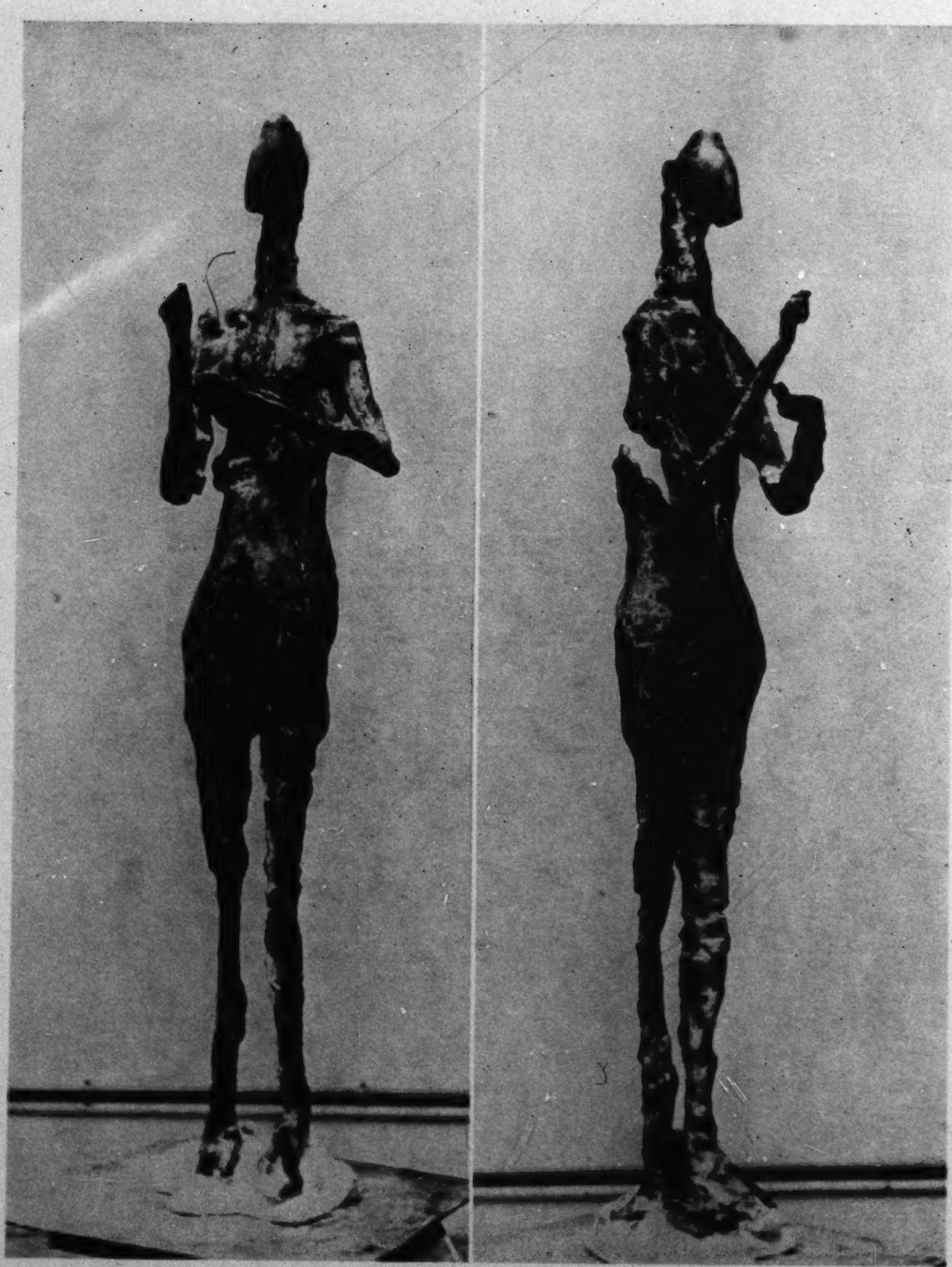
Pl. XIV L'ocre Cat. nº 16



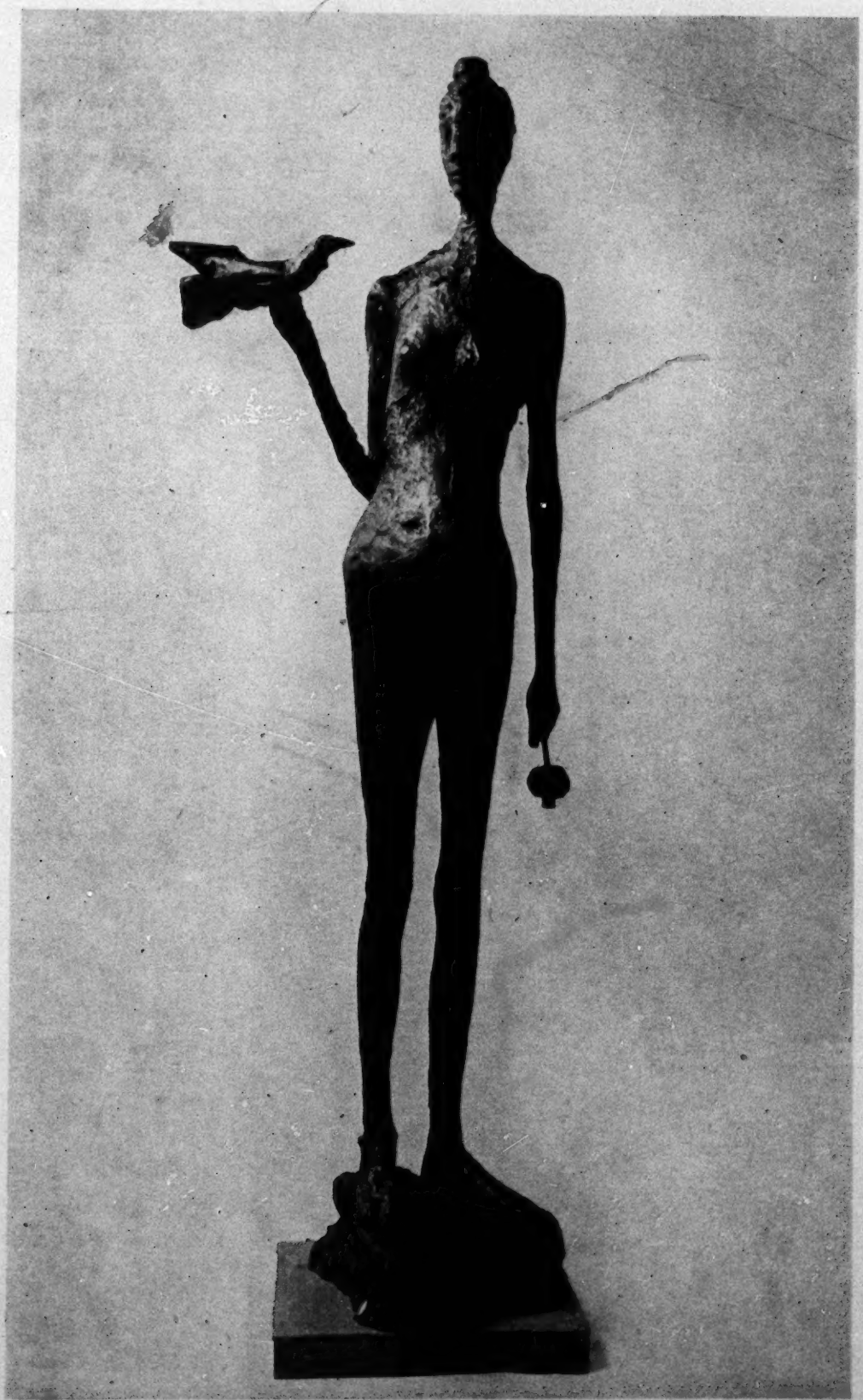
Pl. XV LE PENTACLE *Cat. nº 60*

Pl. XVI — Petit bronze — *Cat. nº 53*

Pl. XVII — Petit bronze — *Cat. n° 54*



Pl. XVIII LE GRAIN *Cat. n° 76*



Pl. XIX — La jeune fille a l'oiseau — *Cat. n° 62*

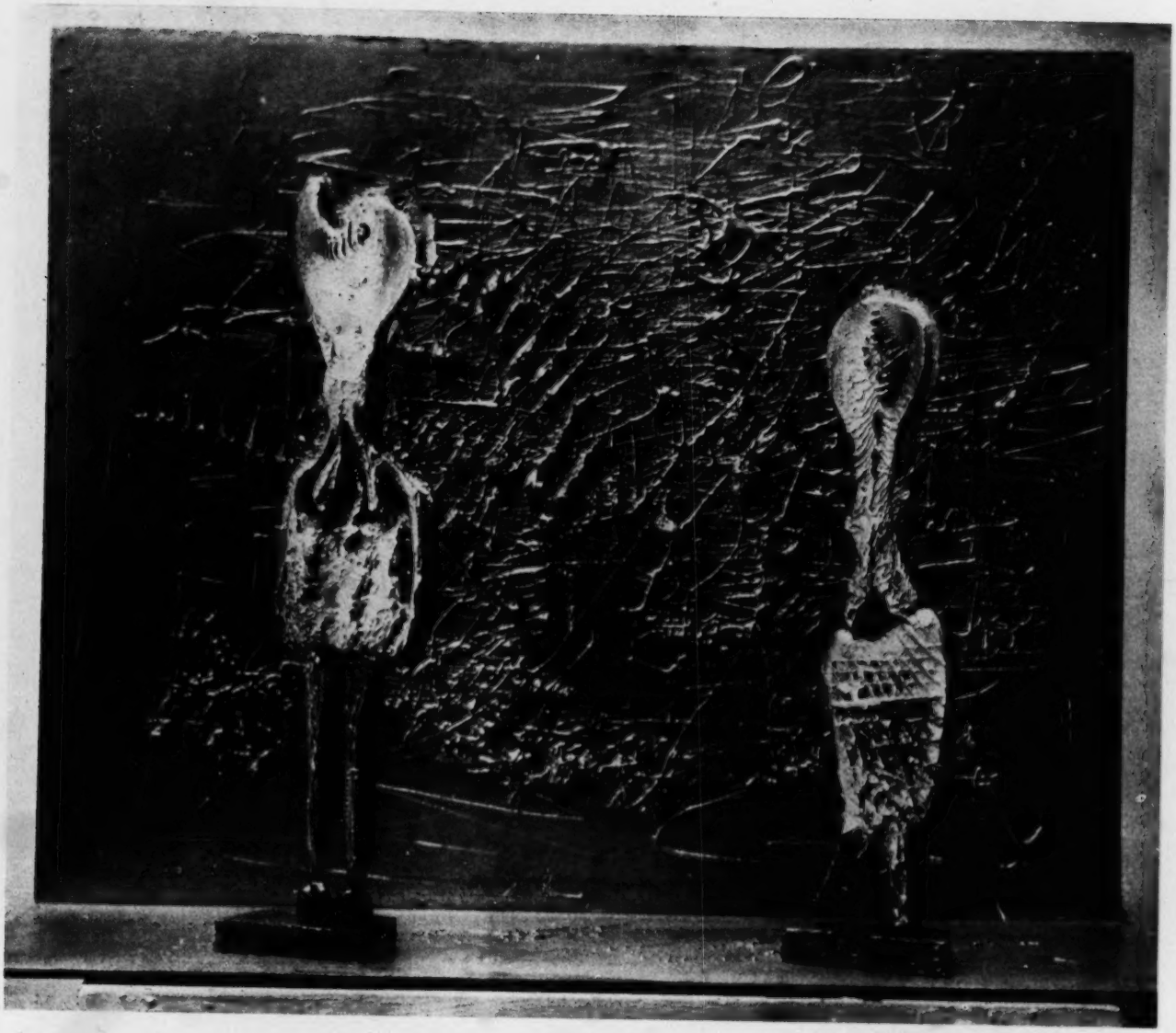
Pl. XX FEMME COQ *Cat. nº 55*

Pl. XXI Femme coq *Cat. nº 56*

Pl. XXII — Homme oiseau — *Cat. n° 44*

Pl. XXIII Homme oiseau *Cat. n° 48*

Pl. XXIV — La petite tauromachie — *Cat. nº 66*



Pl. XXV

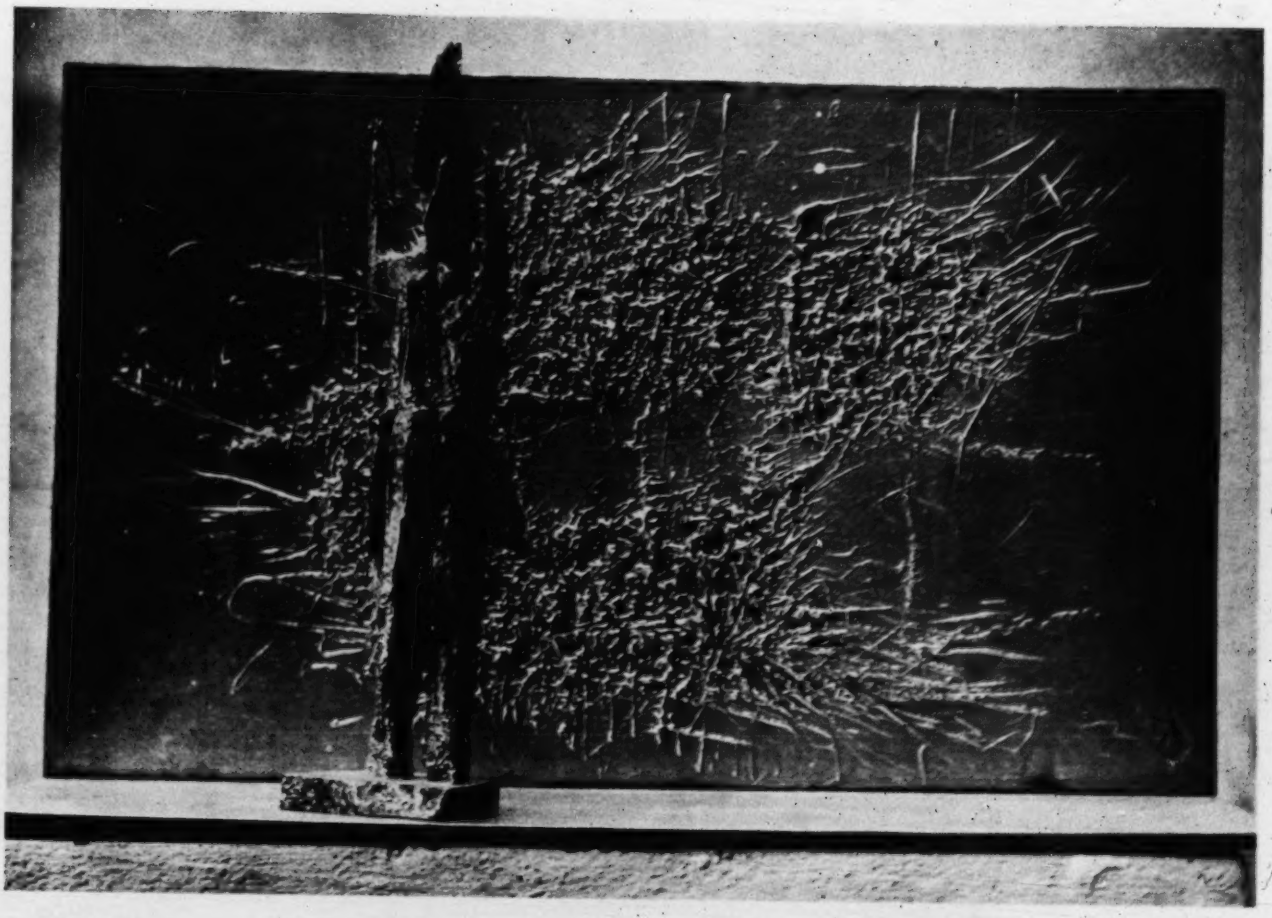
Figure sur fond

Cat. nº 68

Pl. XXVI

BERGER DES LANDES

Cat. n° 18



Pl. XXVII FIGURE SUR FOND

Pl. XXVIII L'OMBRE DE L'OURAGAN Cat. n° 81

ORIGINE DES ILLUSTRATIONS

BRASSAI :

COUVERTURE

PLANCHES I, II, III, IV, V, IX, X, XI, XII,
XIII, XIV, XV, XVI, XVII, XX, XXI, XXII, XXIII,
XXIV, XXV, XXVI, XXVII, XXVIII.

ANTHONY DENNEY :

PLANCHES VI, VII, XIX.

ROBERT DESCHARMES :

PLANCHES VIII, XVIII.

CE CATALOGUE
A ÉTÉ ACHEVÉ D'IMPRIMER
LE SIX OCTOBRE MIL NEUF CENT CINQUANTE-SIX
SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE UNION
A PARIS
CLICHÉS : PHOTOGRAVURE TROUVÉ